

REVUE DE PRESSE du 7 mars 2013

LE RETOUR DU «CONTROLE A LA FRANÇAISE»

LaDépêche.fr-1 mars 2013

L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD) a donné le feu vert, hier, à une collaboration avec l'Union cycliste internationale (UCI) pour le Tour de France. L'AFLD a en revanche maintenu sa décision de ne pas participer aux contrôles prévus sur Paris-Nice, qui commence dimanche.

Beaucoup moins laxiste que l'AMA (Agence mondiale antidopage), l'AFLD avait claqué la porte à l'UCI le 14 février dernier en invoquant notamment de «graves errements» par le passé. Hier, elle a expliqué avoir réexaminé les conditions d'application de la convention passée avec l'UCI.

«Au vu d'éléments nouveaux portés à sa connaissance, (le collègue de l'AFLD) a estimé possible que l'Agence procède au contrôle d'autres compétitions cyclistes internationales, en particulier du Tour de France, dès lors qu'il a l'assurance que l'Agence, d'une part, disposera, en amont des compétitions, d'informations sur la localisation des coureurs et les résultats de leur profil biologique afin de pouvoir réaliser des contrôles inopinés et, d'autre part, sera à même, tout au long d'une compétition, de déterminer, conjointement avec l'UCI, les sportifs soumis à des contrôles», a déclaré l'instance française.

Place à l'apaisement

«Dans la mesure où ces conditions semblent réunies, l'actualisation de la convention peut intervenir», a ajouté l'AFLD.

Sauf nouveau coup de théâtre, l'heure est donc à l'apaisement entre la fédération internationale et l'agence française.

L'UCI avait qualifié la première décision de «regrettable d'autant plus qu'elle entendait renforcer sa coopération avec l'agence française», notamment dans le partage «des informations du passeport biologique et du système de localisation (Adams) dans les limites du droit international sur le partage des données et en conformité avec les règlements de l'Agence mondiale antidopage (AMA)».

VIAGRA: DES FOOTBALLEURS PERUVIENS EN PRENNENT POUR JOUER EN ALTITUDE

santé log-1 mars 2013

Au Pérou, le très populaire Club de foot, Alianza Lima, étudie la possibilité de booster les performances de ses joueurs avec du Viagra. La raison ? Les matchs du championnat local à venir seront disputés en altitude. Dans ces conditions, le cœur ne pompe pas bien le sang. La célèbre pilule bleue permettrait aussi de remédier à ce problème.

A côté de son indication de médicament contre l'impuissance, les effets du Viagra sur le débit cardiaque et l'endurance ont déjà été fréquemment suggérés. Ce bénéfice est aujourd'hui celui attendu par ces footballeurs de l'Alianza Lima. Rappelons l'étude publiée en 2011, dans la revue *Circulation* qui suggérait que le Viagra (sildénafil) pourrait contribuer à atténuer les problèmes cardiaques. L'étude (1) menée sur un modèle animal d'insuffisance cardiaque diastolique, démontrait, avec le sildénafil, une meilleure élasticité des membranes cardiaques. Ou encore les études (2) et (3) publiées respectivement dans les *Annals of Internal Medicine* et dans le *Journal of Applied Physiology* qui suggèrent que le Viagra peut aider les poumons des sportifs à absorber plus d'oxygène.

Le Viagra® (citrate de sildénafil) de Pfizer a été conçu pour traiter l'hypertension pulmonaire c'est-à-dire la pression artérielle dans les artères des poumons. Le médicament agit en supprimant une enzyme qui contrôle le flux sanguin, permettant aux vaisseaux de se détendre. Le même mécanisme facilite la circulation sanguine dans le pénis des hommes impuissants. Dans le cas des athlètes, il est clair que l'augmentation du débit cardiaque pourrait permettre le transport plus efficace de l'oxygène vers les muscles et pourrait améliorer l'endurance.

Sport et altitude : Ces footballeurs péruviens sont attendus dans des villes situées à 2.700 et 3.300 mètres d'altitude. Les joueurs risquent donc de manquer d'oxygène contrairement aux équipes adverses locales, habituées à une telle hauteur. En effet, le système cardiovasculaire tolère mal l'altitude. Dès 2000 mètres, le taux d'oxygène baisse d'un quart et diminue à mesure que l'on monte. Par conséquent, l'oxygène distribuée à nos organes par la circulation sanguine est réduite aussi. Ce phénomène s'appelle l'hypoxie. Si le corps s'adapte en quelques heures et améliore le transport de l'oxygène dans le sang, ce changement d'environnement devient gênant quand l'organisme dépense plus d'énergie, lors d'une activité physique. Celle-ci est alors limitée. Au sommet de l'Everest par exemple, une personne saine ne dispose plus que de 20% de ses capacités d'effort habituelles.

Du Viagra pour les sportifs ? L'entraîneur de l'Alianza, Wilmar Valencia, envisage d'utiliser du Viagra si son efficacité est démontrée durant les entraînements. Ce n'est pas la première fois que le Viagra est utilisé dans le cadre d'une performance sportive, ses effets oxygénants sont bien connus dans le milieu de la compétition et c'est pourquoi le médecin d'Alianza qui l'a conseillé pour le club. Le Docteur Blacido explique ainsi que certaines équipes comme l'équipe brésilienne Gremio pratique cette méthode lors

REVUE DE PRESSE du 7 mars 2013

des matchs en altitude.

Car le médicament a pour effet de détendre les vaisseaux sanguins, de faciliter la circulation et l'oxygénation du sang et permet ainsi de mieux oxygéner les tissus et les muscles squelettiques. Dans un cadre sportif, les effets du Viagra seraient aujourd'hui limités aux compétitions d'endurance en haute altitude, mettant à rude épreuve le système cardio-vasculaire (marathon, ski de fond, course cycliste,...).

Viagra et dopage : Le Docteur Blacido a précisé qu'utiliser du Viagra n'était pas considéré comme du dopage. Il est vrai que, pour l'heure, l'Agence Mondiale contre le Dopage (AMA) n'a pas interdit l'usage de ce médicament. Son vice-président Dr. Arne Ljungqvist, a affirmé qu'il n'y avait pour l'instant aucune raison que le Viagra rejoigne la liste des substances interdites. Il a cependant précisé que cette liste était actualisée chaque année et que les choses pouvaient évoluer.

De plus, il sera difficile d'interdire le Viagra car il s'agit avant tout d'un traitement contre l'impuissance, utilisé notamment par les athlètes paralympiques qui souffrent souvent de dysfonctions érectiles.

Cependant, rappelons que l'indication du Viagra est la dysfonction érectile. L'Agence américaine FDA tout comme l'Agence française ont néanmoins averti que le Viagra peut entraîner des effets indésirables comme des maux de tête et des douleurs à l'estomac et des événements cardio-vasculaires parfois graves, notamment infarctus du myocarde, mort subite d'origine cardiaque, arythmie ventriculaire, accident vasculaire cérébral.

Sources:

1. Circulation Sildenafil and B-type natriuretic peptide acutely phosphorylate titin and improve diastolic distensibility in vivo
2. Annals of Internal Medicine Sildenafil Increased Exercise Capacity during Hypoxia at Low Altitudes and at Mount Everest Base Camp
3. The Journal of Applied Physiology "Viagra Boosts High Altitude Exercise Up To 45% For Some Cyclists"

LA SUSPENSION DE 12 ANS DE RICCO EST MAINTENUE

Métro Montréal-1 mars 2013

LAUSANNE, Suisse – Le cycliste italien Riccardo Ricco a perdu l'appel qu'il a déposé après s'être vu imposer une suspension de 12 ans pour dopage sanguin.

Le Tribunal arbitral du sport a dit avoir rejeté l'appel de Ricco, déposé à la suite de la sanction décernée par l'agence antidopage du Comité olympique italien.

L'arbitre Ulrich Haas a jugé que les arguments du coureur étaient sans fondement, a indiqué le TAS, et que Ricco n'a pas réussi à prouver que le tribunal italien avait failli à son devoir de rester impartial.

Ricco a dû être hospitalisé d'urgence après avoir tenté lui-même la transfusion de son propre sang en février 2011, selon le TAS.

La suspension se terminera en avril 2024.

Ricco avait auparavant été suspendu pour dopage au Tour de France de 2008.

MATSCHINER A FOURNI LE DOCTEUR LEINDERS EN DOPANTS

Sport.be.msn.com - FR-3 mars 2013

"Un, deux, trois, quatre, cinq, six sportifs néerlandais. De deux sports différents. Qui sont les autres, je ne le dirai pas", a déclaré Stefan Matschiner, ancien athlète et agent sportif, dans une interview accordée à RTL Nederland. Il a donné le nom de Thomas Dekker "car il a avoué s'être dopé".

"J'étais un agent sportif qui aidait ses athlètes à se doper. C'était monnaie courante dans le sport d'élite. J'ai ainsi donné deux poches de sang au docteur Leinders de l'équipe Rabobank lors du Tour de France 2005."

Stefan Matschiner a été impliqué dans l'affaire de la banque de sang autrichienne en 2009 qui a fourni en 2009 des dizaines de sportifs en EPO, testostérone, hormones de croissance et, surtout, en transfusions sanguines. Rabobank recourait aussi à ses services, et dans l'intervalle, 7 anciens coureurs de l'équipe néerlandaise ont avoué avoir eu recours au dopage durant leur carrière. Plus tôt cette semaine, Stefan Matschiner avait aussi lancé à Michael Boogerd qu'il devait arrêter de mentir. "Vous pensez vraiment que quelqu'un achète juste des vitamines pour un montant de 17.000 euros ?"

Stefan Matschiner avait été condamné à la prison pour violation des lois anti-dopages en Autriche. Il comptait parmi ses clients,

REVUE DE PRESSE du 7 mars 2013

entre autres, Thomas Dekker, le Danois Michael Rasmussen et l'Autrichien Bernhard Kohl.

Geert Leinders fait l'objet de son côté d'une enquête judiciaire auprès du parquet de Dendermonde, mais a nié jusqu'ici des liens avec le dopage au sein de l'équipe Rabobank dont il a été le médecin. Plusieurs coureurs de Rabobank ont témoigné que le docteur Leinders, entendu aussi en janvier par la Ligue vélocipédique belge, leur avait fourni des produits dopants. Il était en poste au sein de l'équipe Sky lorsque l'affaire Rabobank avait éclaté en fin d'année dernière. Il avait remis sa démission.

MULLINGS SUSPENDU A VIE (TAS)

Le Figaro-4 mars 2013

Le sprinteur jamaïcain Steve Mullings est bien suspendu à vie de toute compétition. Déjà suspendu 2 ans après un contrôle positif aux stéroïdes en 2004, l'athlète avait de nouveau été convaincu de dopage à l'été 2011. Le Tribunal arbitral du sport avait été saisi par le Jamaïcain qui espérait voir sa sanction annulée mais l'instance suprême du sport mondial a confirmé sa suspension.

CYCLISME: LE NÉERLANDAIS BOOGERD AVOUE S'ETRE DOPE ENTRE 1997 ET 2007

AFP-6 mars 2013

LA HAYE — Le Néerlandais Michael Boogerd, coureur emblématique de l'ancienne équipe cycliste Rabobank, a reconnu s'être dopé durant sa carrière entre 1997 et 2007, d'après des aveux télévisés qui seront diffusés mercredi soir sur la NOS, a annoncé la chaîne publique néerlandaise.

Boogerd, âgé de 40 ans, a avoué avoir eu recours à l'EPO, à des transfusions de sang et à de la cortisone. Le Néerlandais a aussi reconnu que le plus beau de ses succès, une chevauchée victorieuse vers La Plagne dans le Tour de France 2002, avait été acquis grâce au dopage.

"Je peux comprendre qu'aux yeux du public cette victoire soit peut-être désormais entachée de tricherie", a déclaré Boogerd, qui a affirmé avoir utilisé des produits dopants uniquement "à certaines périodes, surtout pendant les entraînements, en préparation aux compétitions".

"Je parle pour moi-même et pas pour les autres", a ajouté le coureur, qui a refusé de donner des détails quant à un possible réseau de dopage.

La semaine dernière, la presse néerlandaise avait dévoilé, factures à l'appui, que Boogerd avait payé au cours de sa carrière près de 17.000 euros à un fournisseur de produits dopants, l'Autrichien Stefan Matschiner.

Champion des Pays-Bas à trois reprises (1997, 1998, 2006), Boogerd a aussi remporté deux victoires d'étape dans le Tour de France (1996, 2002) ainsi que Paris-Nice en 1999 et l'Amstel Gold Race la même année.

Boogerd est le huitième membre de Rabobank à passer aux aveux, a souligné la télévision publique NOS, avant la diffusion de l'interview.

L'équipe Rabobank a été rebaptisée Blanco Pro Cycling cette année, après la décision de la banque néerlandaise d'arrêter son partenariat dans le cyclisme en octobre du fait des scandales de dopage révélés par l'affaire Armstrong.

L'équipe avait elle-même été au centre d'affaires de dopage, comme celle qui avait conduit au retrait de Michael Rasmussen du Tour de France 2007, alors que le grimpeur au physique squelettique portait le maillot jaune dans la dernière semaine de course.